

çais-canadiens sont arrivés, pendant le même intervalle, à la jouissance complète des libertés politiques à travers les vicissitudes de maintes batailles, sans autres armes que celles qu'ils ont arrachées à leurs vainqueurs, tel est le but de l'étude qui va suivre.

I

Il y aurait peut-être lieu de se demander au début si la race française possède les qualités nécessaires au *self-government* ? Lord Salisbury ne réclamait-il pas dernièrement l'exercice du *self-government* comme l'apanage exclusif et naturel des peuples d'origine teutonique ? C'est l'opinion reçue dans les Trois-Royaumes sans examen, car la vanité nationale y trouve son compte. C'est une exagération qui arrachait ce cri de protestation à la *Westminster Review*. (1)

“ Il y a une bonne dose d'ignorance et de suffisance insulaires dans l'idée admise en Angleterre que l'art de gouverner commence et finit sur nos bords. ” Prenons note de l'aveu de la Revue ; son avis était aussi le nôtre, mais jamais nous n'aurions osé l'exprimer, tellement cette idée exclusive est ancrée solidement dans la plupart des esprits. Il y a un trait admirable du caractère des Anglais : c'est que, convaincus de leur supériorité en tout sur les autres nations, ils ne médisent jamais de leurs institutions, et finissent par imposer leur conviction aux autres, tandis que chez les Français la manie de se diffamer existe à un degré alarmant. Certes, lorsqu'il arrive aux Anglais de comparer leurs institutions à celles de leurs voisins, ils ont cent fois raison d'en être fiers, car elles leur ont valu des siècles de gloire, des relations commerciales incomparables et la création d'un empire le plus vaste, le plus riche que le monde ait vu. Mais conclure de ces succès que leur civilisation est supérieure à celle des autres peuples, c'est tomber dans une exagération palpable. Du reste, est-il bien établi que le gouvernement anglais soit le meilleur ? Sans doute, il s'est montré un merveilleux instrument entre les mains de l'oligarchie, mais soutiendra-t-il l'épreuve du suffrage universel vers lequel il s'incline fatalement ? Est-il assez souple pour répondre aux besoins des sociétés modernes ? Rien n'est moins établi. Il n'y a pas longtemps, lord Grey notait sa grande faiblesse en présence de la démocratie qui paralyse son action,